

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 31 (1902)
Heft: 2

Rubrik: Tour de Babel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TOUR DE BABEL

Sous ce titre, le N° 22 (novembre 1901) des *Blätter*¹ reproduit le passage suivant tiré d'une publication allemande (W. Scheffers, *Zeit- und Streitfragen*, Leipzig, Seemann) :

« Depuis bien des années déjà, il existe une grande divergence d'opinions au sujet de l'enseignement du dessin. On n'a pas même pu se mettre d'accord sur le but de cet enseignement, ni sur le nom à lui donner. Tandis que les uns attribuent un grand rôle à l'intelligence, les autres ne veulent pas en entendre parler. Pour les uns, le dessin est donc un travail et, pour les autres, une affaire de sentiment, une distraction. Les uns sont partisans de l'enseignement simultané, les autres de l'enseignement individuel. On discute pour savoir s'il faut traiter de front les différentes branches de cet enseignement, ou les aborder les unes après les autres. Les uns préconisent le fusain et la craie, les autres, le pinceau, le crayon ou la plume. On ne sait encore, ni à quel âge l'enfant doit commencer à dessiner, ni si, au début, il faut donner de l'importance à l'exactitude du dessin ou à la légèreté de la main. Commencera-t-on par la ligne droite ou par la ligne courbe, par le dessin à main levée ou le dessin géométrique ? Tandis que les uns demandent une ébauche large, artistique, les autres ne veulent qu'un dessin reproduisant les contours. La discussion reste ouverte sur les questions suivantes : faut-il préférer, pour les premiers exercices, les figures géométriques ou la reproduction schématique d'êtres vivants ? L'ornement a-t-il sa raison d'être dans l'enseignement et, dans l'affirmative, faut-il le mettre dans les programmes des classes inférieures ou des classes supérieures ? Faut-il préférer l'ornement d'après la nature ou d'après des motifs classiques ? On est loin d'être d'accord sur l'importante question de savoir si le sentiment du beau doit être éveillé par de simples remarques faites quand l'occasion s'en présente, ou par une suite de conférences ; il en est même qui prétendent qu'on rabaisse le dessin en le faisant servir à mieux approfondir le sujet de ces conférences. »

Les *Blätter* ajoutent :

« De ce qui précède, il ressort clairement que *MM. les réformateurs* eux-mêmes ne sont pas encore d'accord. Il ne reste plus qu'à discuter s'il est possible d'introduire l'enseignement de la composition (il s'agit du dessin) dans les écoles primaires et les écoles moyennes, et la confusion sera complète. »

P. P.

¹ Organe de la Société des maîtres de dessin de la Suisse.
